

Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 22 septembre 1885

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (125r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 22 septembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52058>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 septembre 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire[Van Duyl, Georg Frederick \(1857-\)](#)
Lieu de destination14, Sarphatikade, Amsterdam (Pays-Bas)
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin s'étonne que Van Duyl, après lui avoir témoigné sa sympathie dans sa lettre du 9 mars 1885, ne lui ait pas donné depuis des nouvelles.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Information

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Gaïse Familiestate
22 juillet 87

cher Monsieur.

Les témoignages de sympathie que vous m'avez adressés autrefois et la promesse que vous m'aviez faite, par votre lettre du 9 mars dernier, rendent difficile à comprendre que je n'ai reçue aucune nouvelle de vous depuis cette époque.

Soyez assez bon pour m'en dire le motif et

agréez, je vous prie,
l'assurance de mes meilleures sentiments.

D. Goyvaert

Monsieur Van Duij.